



## Conférence de

Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**

*Archevêque de Québec  
Primat du Canada*

**Conférence canadienne des instituts séculiers**  
Trois-Rivières, Québec, le 5 novembre 2022

*« Le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau,  
et c'est lui qui m'a dit :*

*Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël. »*

*Amos 7, 15*

Dans la merveilleuse lettre<sup>1</sup> que le Saint-Père, le pape François, a écrit à la présidente de la Conférence mondiale des instituts séculiers, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution Apostolique *Provida Mater Ecclesia*, il a beaucoup insisté sur l'aspect prophétique de notre vocation à la vie consacrée dans un institut séculier.

---

<sup>1</sup> François, Lettre à Mme Jolanta Szpilarewicz, présidente de la Conférence Mondiale des Instituts Séculiers, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution Apostolique *Provida Mater Ecclesia*, le 2 février 2022.

Il écrivait : « *Je voudrais surtout vous inviter, dans les mois à venir, à invoquer l'Esprit Saint de manière particulière, afin qu'il renouvelle dans chaque membre des Instituts séculiers la force créatrice et prophétique qui en a fait un si grand don à l'Église avant et après le Concile Vatican II.* »

**La force créatrice et prophétique** de chaque membre des instituts séculiers... un **si grand don à l'Église avant et après le Concile Vatican II.**

Des affirmations puissantes, encourageantes mais surtout engageantes! Nous le savons, notre vie chrétienne, enracinée dans le baptême, fait de nous des collaborateurs et des collaboratrices de l'avancement du Royaume de Dieu, du projet de Dieu pour l'humanité. Appelés et engagés dans la vie consacrée, notre vie est vouée au service du Seigneur et de la mission qui nous est confiée.

Lors de l'année de la vie consacrée en 2015, dans sa *Lettre apostolique à tous les consacrés*, le pape François a écrit : « *J'attends que vous réveilliez le monde, parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie.* » Le pape n'est pas sans savoir que plusieurs d'entre nous ne sommes plus des jeunesses, jouissant de la santé et de la vigueur de nos jeunes années. Il arrive parfois que nous ne nous sentions pas tout à fait à la hauteur de cet appel. Toutefois, le pape François croit sincèrement que nous sommes toujours appelés à vivre notre vocation, incluant cette dimension prophétique.

Nous ne sommes pas les premiers à penser que nous n'avons pas ce qu'il faut pour accomplir cette mission d'être prophète au cœur du monde. L'Ancien Testament nous en donne de nombreux exemples. **Amos**, que le Seigneur est allé chercher derrière le troupeau de bétail ne se voyait pas préparé pour cette mission. Pourtant, le Seigneur lui a dit : « ***Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.*** » Il a répondu à l'appel et a accompli ce que le Seigneur lui a demandé. Sa mission de prophète n'a duré que quelques mois, ce qui nous donne un tout petit livre de la Bible. Amos, mission accomplie !

**Jérémie**, voilà un autre bel exemple. Il fut prophète durant cinquante ans. Cinquante ans à prophétiser sans en avoir le goût. Aussi se plaignit-il beaucoup. C'est en son "honneur" que l'on inventa la parole "jérémiades". Pourtant, malgré le fait qu'il maugréait souvent, il n'a jamais failli à la tâche. Jérémie, mission accomplie !

Pourtant, il a tout essayé pour se désister de l'appel de Dieu : « **Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !<sup>2</sup>** »

« **Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer - oracle du Seigneur<sup>3</sup>.** »

Force est de constater que le Seigneur n'appelle pas des gens capables ou qui se pensent capables, mais il rend capable ceux qu'il appelle ! L'histoire se répète. Il est fort probable que nous soyons habités par des sentiments similaires. Le Seigneur continu de nous appeler à vivre notre vie consacrée au cœur du monde, à être des prophètes pour le monde de notre temps, monde qui a besoin de voir et d'entendre la Parole de Dieu et de voir des témoins habités par l'Évangile.

Peut-être que nous n'utilisons pas l'argument de Jérémie : « **Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !** » Plus souvent qu'autrement, nous disons, « Ah ! Seigneur, je ne sais plus parler, je suis trop âgé ! »

Chers frères et sœurs, le Seigneur a toujours besoin de nous. Il compte sur nous pour porter la Bonne Nouvelle qu'est le Christ au monde de notre temps, pour en être les témoins, les prophètes.

Comment pouvons-nous vivre concrètement cet aspect de notre vocation ? Avez-vous remarqué combien les prophètes que nous retrouvons dans les Saintes Écritures sont toujours des personnes

---

<sup>2</sup> Jr 1, 6.

<sup>3</sup> Jr 1, 7-8.

enracinées dans leur milieu, et leurs interventions sont très liées à ce qui se passe dans la réalité qui se vit dans le monde social, politique, économique ainsi que religieux et culturel ?

Les prophètes ne vivent pas dans les nuages. Ils sont enracinés dans l'histoire, une histoire en marche, avec ses forces de mort et de vie nouvelle. Un prophète est une personne très incarnée; capable de voir ce qui est en train de mourir, mais aussi de qui est en train de naître, de croître, de ressusciter.

Nous, membres d'un institut séculier, vivons dans un endroit privilégié pour voir et reconnaître les réalités que vivent nos frères et sœurs en humanité. Nous sommes aux premières loges de la vie humaine, insérés comme le levain dans la pâte, comme une graine, une semence. Présence souvent discrète mais pas insignifiante.

D'ailleurs, à ce sujet, dans sa lettre de février dernier, le Saint-Père écrivait : *« Je préfère dire que vous êtes cachés à l'intérieur des réalités, tout comme la semence dans la terre et le levain dans la pâte. Et d'une graine ou du levain, on ne peut pas dire qu'ils sont anonymes. La graine est promesse de vie, la levure est l'ingrédient essentiel pour que le pain soit parfumé. Je vous invite donc à approfondir la signification et la modalité de votre présence dans le monde, et à renouveler dans votre consécration la beauté et le désir de participer à la transfiguration de la réalité. »*

Certains d'entre nous sont insérés dans la vie de notre monde dans des lieux bien visibles; d'autres plus discrets, voir même retraités ou avec des ennuis de santé. Mais tous et toutes, nous sommes encore en mission, consacrés à Dieu et engagés à témoigner de la foi et de l'espérance qui nous habite, là où nous sommes. Notre vocation de prophète n'est aucunement diminuée et écartée.

Lors du Synode des évêques sur la vie consacrée en 1994, le cardinal Joseph Ratzinger, alors préfet de la Congrégation de la doctrine de la foi, avait indiqué trois éléments caractéristiques du prophétisme. En écoutant ce résumé, regardez bien si cela correspond toujours à votre vie.

**1. Toute prophétie authentique procède d'une amitié intime avec Dieu : « *Seule la lumière de Son visage peut donner cette illumination qui permet de discerner les choses vraies et les choses fausses et d'indiquer aux hommes le bon chemin* ».**

Un prophète doit nécessairement entretenir sa relation avec le Seigneur, se nourrir de sa Parole et de l'Eucharistie quotidiennement, du sacrement de la réconciliation, afin de pouvoir en être témoin là où se déroule sa vie.

Pas surprenant alors que le pape François, dans son premier grand document, l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, nous a lancé cette invitation :

*J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse<sup>4</sup>.* »

C'est cette relation, cette amitié, cette Alliance qui est le fondement de notre vie de baptisée et de personne consacrée. Les Constitutions de nos instituts nous le rappelle et nous invitent à nourrir cette relation dans une vie spirituelle vivifiante. Le prophète vit de l'amitié avec Dieu, de l'écoute attentive de sa Parole. Son cœur brûle de cette vie nouvelle en Dieu qui comble son cœur et c'est pourquoi il cherche à proclamer par sa vie, ses lèvres et ses gestes, la Bonne Nouvelle à ceux et celles qui ne la connaissent pas encore ou qui se sont éloignés du chemin de la vérité. Un visage lumineux, un cœur qui brûle de l'amour de Dieu, voilà les ingrédients indispensables pour être un prophète, un croyant crédible en tout lieu.

---

<sup>4</sup> Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, No. 3.

**2. Le prophète a pour tâche de « faire connaître la volonté de Dieu » et « interpréter la Parole de Dieu dans les circonstances concrètes ». En ce sens, le prophète est animé par la « passion pour la vérité », qu'il préfère à une « fausse paix ».**

Pour vivre cet appel, nous devons nécessairement nous rendre disponibles pour demeurer sur le chemin de la formation continue. Nous demeurons assoiffés de creuser la Parole de Dieu pour être en mesure de l'interpréter, en quête de la lumière de l'Esprit Saint pour discerner ce que Dieu attend de nous et l'audace et la générosité de nous mettre à l'œuvre pour l'accomplir.

Le père Henri Roy, fondateur de l'Institut Séculier Pie X, dont je suis membre, aimait dire qu'il est bon de prier en ayant en main le Nouveau Testament et le journal. Car notre vocation nous invite à être à l'écoute de Dieu, de sa Parole, de l'Évangile, mais aussi à nous mettre à l'écoute de ce que vit le monde. Ce dialogue nous indiquera des pistes concrètes pour vivre en témoins du Christ au cœur des réalités humaines.

Le pape François ajoute que nous devons avoir des « *antennes réceptives prêtes à saisir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à prendre ce regard de bonté et à trouver des moyens nouveaux et courageux pour atteindre tout le monde* ».

**3. « Toute action prophétique authentique montre le Christ et introduit à son mystère pascal. »**

Nous le savons, le mystère pascal, la mort et la résurrection du Christ, c'est notre boussole, qui indique toujours le Nord, la direction où Dieu nous conduit : la vie, la vie en abondance, la vérité, l'amour, la vie éternelle.

Un prophète n'est pas là pour s'annoncer lui-même et encore moins pour attirer à lui, mais pour pointer vers la bonne

direction, comme l'a fait le Précurseur, Jean Baptiste. Il a conduit ses disciples à Jésus et leur a dit : « ***Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde***<sup>5</sup>. »

À nous regarder vivre, à nous entendre parler, devant nos choix, nos valeurs et nos engagements, est-ce que nos frères et sœurs en humanité voient que nous n'appartenons pas à ce monde ? Que nous osons remettre en question des choix qui se font en société qui ne respectent pas la vie, notre maison commune, qui piétinent les droits des personnes les plus faibles et souffrantes ? Est-ce que notre style de vie, dans la simplicité, le détachement, le partage, la disponibilité laissent entendre à nos contemporains que notre trésor est ailleurs, que notre regard voit plus loin que ce monde et ce qu'il nous offre ?

Nous sommes prophètes aussi par notre façon de vivre. Un disciple de Jésus détonne avec son entourage, parfois même se trouve à contre-courant, à l'opposé de ce que vivent ses contemporains.

D'ailleurs, à fréquenter l'Évangile, à le méditer et à le partager avec d'autres, nous sommes si souvent interpellés et même provoqués à ne pas nous laisser prendre en otage par le monde, mais à choisir de suivre Celui qui est « ***le Chemin, la Vérité et la Vie*** », Jésus Christ. C'est ainsi, comme nous le rappelait le cardinal Ratzinger, au Synode sur la vie consacrée que nous montrons le Christ et introduisons nos frères et sœurs au mystère pascal.

Exigeant me direz-vous ? Certainement ! Assumer la vocation de prophète nous conduit nécessairement à assumer des conséquences engageantes et qui demandent souvent d'aller à contre-courant et même de s'opposer à la mentalité dominante. Pas toujours confortable, mais nécessaire pour vivre notre mission.

---

<sup>5</sup> Jn 1, 29.

Refuser d'assumer cette dimension prophétique de la vie consacrée pourrait mettre à risque notre présence au cœur du monde en la diluant, en la rendant insignifiante, comme un sel qui perdrait sa saveur, une lumière qui cesserait d'éclairer. Jésus a mis en garde ses disciples à ce sujet : **« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux<sup>6</sup>. »**

Loin de moi de vouloir vous faire la leçon ou vous moraliser ! Mais nous devons admettre qu'après les étapes du **voir** et du **juger**, il devient nécessaire de passer à l'action, **d'agir**. Nous ne pouvons pas être simplement des spectateurs, assis dans les gradins, à regarder passer le défilé, à regarder ce qui se passe dans la vie de notre monde sans nous y engager avec toutes nos forces, nos ressources, notre cœur et notre vie. C'est à cela que le Seigneur nous a appelés.

À nouveau, permettez-moi de citer le pape François, un extrait de sa récente lettre : *« La sécularité consacrée est un signe prophétique qui pousse à révéler l'amour du Père par la vie plus qu'avec les paroles, à montrer chaque jour sur les routes du monde. Aujourd'hui, ce n'est pas tellement le temps des discours persuasifs et convaincants, c'est surtout le temps du témoignage ; car si l'apologie divise, la beauté de la vie attire. Soyez des témoins qui attirent ! »*

Le Saint-Père saisit bien le fait que notre vocation s'enracine d'abord dans le témoignage d'une vie unis au Christ et qui rayonne la joie de l'Évangile dans sa vie quotidienne. Nous sommes appelés à être des prophètes par la qualité de notre vie chrétienne, vécue dans l'amour et le service, dans la joie et le don de soi. Imaginez la fécondité d'une

---

<sup>6</sup> Mt 5, 13-16.



personne qui vit cela pendant toute sa vie, le nombre de personnes qui sont rejointes, touchées par son témoignage.

Le père Henri Roy, notre fondateur, aimait dire : « *Si tant d'incroyants rejettent l'Évangile, c'est peut-être parce que nous les chrétiens, ne savons pas vivre jusqu'au bout le message du Christ.* »

Nous avons peut-être laissé de côté le prophétisme, pensant à tort qu'il s'agissait d'une vocation qui s'apparentait à un sport extrême ! Il est vrai qu'il y a un sens de la radicalité dans la vocation du prophète; mais cela ne fait pas de cette personne un extrémiste, une personne détachée de la réalité. Bien au contraire, un prophète est appelé à être un témoin inséré au cœur des enjeux de société pour que résonne la voix de Dieu par sa vie, sa parole, ses engagements. Une vie vécue avec amour est toujours prophétique !

Le prophète Jérémie invite à des actions très concrètes, tangibles, des engagements que vous avez probablement réalisés à maintes reprises au long de votre vie ou dans lesquels vous êtes encore engagés : **« *Pratiquez le droit et la justice, délivrez l'exploité des mains de l'opresseur, ne maltraitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, ne leur faites pas violence; et ne versez pas en ce lieu le sang de l'innocent<sup>7</sup>.* »**

Ces enjeux demeurent des lieux où la présence agissante et signifiante de prophètes est nécessaire aujourd'hui dans notre monde en souffrance. D'autres lieux qui sont aussi nos lieux d'insertion par excellence, notre terreau de mission, les lieux où nous sommes appelés à être une présence qui rayonne de la lumière du Christ, qui élève le regard plus haut que l'horizon devant nos yeux et tend vers la transcendance.

---

<sup>7</sup> Jr 2, 3.

Pensons par exemple à des lieux où des prophètes sont requis actuellement :

- là où il y a violences et victimes, souvent très proche de nous; là où tant de personnes vivent isolées, seules, sans présence et chaleur humaine;
- là où nos contemporains discutent et parlent des grands enjeux de la vie, comme s'ils en étaient les propriétaires, l'avortement et l'euthanasie, les soins aux personnes âgées;
- là où tant de personnes vivent des dépendances de toutes sortes et qui ne croient plus être en mesure de s'en sortir;
- là où on enseigne et forme la jeunesse, les jeunes adultes.

Tous ces lieux et tant d'autres que nous pourrions nommer où des témoins lumineux, des prophètes pourraient apporter la lumière de l'Évangile, l'espérance, et conduire à la vie en abondance.

Dans les premières communautés chrétiennes, nous retrouvons des prophètes, des hommes et des femmes, habités par la passion pour l'Évangile, témoins de la résurrection et passionnés pour partager cette Bonne Nouvelle.

Saint Paul indique trois rôles des prophètes. Voyez si vous vous identifiez à l'un ou l'autre de ces rôles :

**« Mais celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il reconforte, il encourage<sup>8</sup>. »**

Voyez-vous, il y a de l'espace pour déployer ses ailes si nous voulons être un prophète.

**Construire**, édifier. Je suis convaincu que plusieurs d'entre vous êtes en mesure de vous identifier à ce premier rôle. Édifier des communautés; aider à construire des personnes matures, libres, autonomes, réalisées.

---

<sup>8</sup> 1 Cor 14, 3.

**Réconforter**, être attentif aux besoins des personnes souffrantes, qui vivent dans l'angoisse ou le désespoir, la peur. Être disponible pour apporter du réconfort, de la tendresse, du soutien, une mission qui se vit dans la proximité et la disponibilité.

**Encourager**, aider une personne à se relever en l'accompagnant pour qu'elle ne soit pas seule à traverser les passages de sa vie. Encourager, non pas avec des paroles vides de sens, mais en amenant la personne à se tourner vers notre Sauveur, notre Père bienveillant.

Au Québec, dès le début de la pandémie de la Covid-19, nous avons vu apparaître un slogan qui est devenu très populaire, **ça va bien aller !**

**Ça va bien aller** est une traduction en français du slogan italien *andrà tutto bene*, qui voit le jour au cours de la pandémie de Covid-19 en Italie, lors du confinement de ce pays. À ce moment, plusieurs personnes accrochent à leur balcon un dessin d'arc-en-ciel accompagné du slogan. « Ça va bien aller ! »

Ce slogan illustré d'un arc-en-ciel a rapidement tapissé notre paysage. En soi, c'est bien mignon. Mais à bien y penser, qu'est-ce qui fait que ça va bien aller ?

Dit comme ça, sans plus, ça fait un peu phrase « passe partout » qui ne dit pas grand-chose. Il me semble qu'il faudrait y ajouter quelques mots de plus pour que ça soit plus explicite.

Ça va bien aller si nous sommes solidaires.

Ça va bien aller si nous sommes prudents pour veiller à notre santé et celle des autres.

Ça va bien aller si nous mettons notre confiance en Dieu et cherchons sa lumière.

Ça va bien aller si nous prions pour que les chercheurs et scientifiques cherchent et trouvent des remèdes et des vaccins pour protéger et guérir.

Ça va bien aller sans rien de plus n'apporte qu'un réconfort éphémère et illusoire.

L'Évangile nous offre davantage : un réconfort, un soutien, une espérance ouverte sur la vie, le chemin pour vivre, un chemin ouvert sur l'éternité. Et c'est de cette façon que nous sommes appelés et envoyés par le Seigneur à être des prophètes en plein monde.

J'aimerais encore faire écho aux mots que le pape François nous adressait, dans sa lettre de février dernier :

*« La sécularité consacrée est un signe prophétique qui pousse à révéler l'amour du Père par la vie plus qu'avec les paroles, à le montrer chaque jour sur les routes du monde. Aujourd'hui, ce n'est pas tellement le temps des discours persuasifs et convaincants, c'est surtout le temps du témoignage ; car si l'apologie divise, la beauté de la vie attire. Soyez des témoins qui attirent ! »*

En terminant, permettez-moi de reprendre les mots du prophète Amos : **« Le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël<sup>9</sup> »**.

Frères et sœurs bien-aimés, nous avons été saisis par le Christ. Il est venu à notre rencontre nous trouver et c'est lui qui nous a dit : **« Va, tu seras prophète pour mon peuple... »**. Et c'est encore ce qu'il nous dit aujourd'hui. Dans la confiance et la foi, répondons avec générosité encore aujourd'hui : **« Oui, je le veux. Envoie-moi encore Seigneur. »**

Avant de conclure, je ne peux m'empêcher de reprendre ces propos de notre cher pape François. À travers Lui, c'est le Seigneur et notre Église qui nous interpellent à poursuivre notre vocation :

*« Votre expérience n'a pas encore suffisamment enrichi l'Église. Le mouvement de la prophétie qui vous interpelle aujourd'hui est la prochaine étape après celle qui vous a vu naître.*

*« Je vous demande aujourd'hui de renouveler cet esprit d'anticipation du chemin de l'Église, d'être des sentinelles qui regardent vers le Haut et vers l'avant, avec la Parole de Dieu dans le cœur et l'amour pour vos frères et sœurs dans les mains. Vous êtes dans le monde pour témoigner qu'il est*

---

<sup>9</sup> Am 7, 15.

*aimé et béni par Dieu. Vous êtes consacrés pour le monde, qui attend votre témoignage pour accéder à une liberté qui donne de la joie, qui nourrit l'espoir et prépare l'avenir. »*

Et à mon tour d'ajouter quelques mots en conclusion : J'ai le goût de vous dire : **Ça va bien aller... si nous vivons pleinement notre vocation de prophète aujourd'hui et jusqu'à la fin de notre pèlerinage sur cette terre; c'est là que le Seigneur nous a appelés à le suivre et nous a envoyés être ses témoins, ses prophètes.**